

Billy Scott

Il n'était même pas sur de l'avoir vraiment frappé. Pourtant, du sang commençait à apparaître sur l'avant bras de Grégoire. Comment ? Sa main à lui, lui le bon, lui le juste, aurait asséné un coup à un de ses semblables ?

Non, non et non. Il devait s'agir d'une erreur. Il était pratiquement sur de ne pas avoir porté la main sur lui. Cependant, un doute vint titiller son esprit lorsqu'il vit la minuscule coupure rouge s'élargir sur le corps devant lui. Et puis, il y avait cette maudite horloge, dans l'angle de la pièce. Elle ricanait, elle, car elle devait bien avoir vu ce qui s'était passé. Mais elle ne voulait rien dire, elle préférait le fixer de son œil unique en battant la mesure qui s'accentuait dans son crâne : *Tic-Tac ; tic-tac,...* Et puis, il avisa la paire de ciseaux qu'il tenait dans la main. Elle était certes pointue, mais était-ce suffisant pour causer pareille blessure ? Mais cela voudrait surtout dire que lui, lui aurait frappé ? Non, non, enfin...il n'en était pas persuadé, pour tout dire. Pourtant, l'entaille rouge que portait Grégoire devait bien provenir de quelque part, non ? Et toujours cette horloge ! Elle ne pouvait donc pas se taire, celle-là ? Ah, comme il enrageait de la voir se moquer de lui ! Le meuble se tordait de rire désormais, et ne cessait toujours pas son manège infernal. *Tic-Tac, tic-tac...* Et désormais c'était un éclat de verre qu'il tenait ! C'était donc ça qui aurait provoqué la blessure ? En tournant le regard vers sa victime, il la vit se tordre et grimacer de douleur. Lorsqu'il chercha à se focaliser sur son environnement, il s'aperçut que tous ses sens étaient comme engourdis. Le sang gouttait maintenant sur le sol, sortant d'une profonde coupure rouge. Le faible son, *ploc-ploc*, s'accordait parfaitement avec le rire de l'horloge qui ne cessait pas, qui enflait même ! Ah, si seulement il pouvait, il... se serait occupé du satané meuble de bois. Mais pour l'heure, son attention était concentrée sur l'homme à ses pieds...et le couteau que lui même tenait désormais ! Éberlué, il voulût vérifier si la blessure et l'arme pouvaient correspondre. Mais lorsqu'il fixa de nouveau le bras, il ne pût en distinguer que la plaie béante qui s'épanouissait en son centre. Elle délivrait des flots de sang, alors qu'il lui semblait n'avoir aperçu qu'une mince coupure tout à l'heure. Mais son esprit n'eut pas le temps de s'attarder sur ce détail. Il venait de prendre conscience du poids de son propre bras, alourdi par une masse. La scie qu'il tenait luisait de liquide vermeil. Sous ses pieds, ses semelles collaient au sol, retenues par un liquide poisseux à l'odeur métallique. Loin, très loin de lui, Grégoire hurlait à la vue de son bras découpé. *Tic-Tac, tic-tac*. Encore plus loin, il sentit le contact froid de l'acier sur ses poignets. *Tic-Tac, tic-tac*. Et là-bas, tout au bout du tunnel, il perçut qu'on le poussait dans un fourgon. *Tic...tac*.

Le commissaire qui avait arrêté Billy Scott, le meurtrier jugé coupable de 83 assassinats, se tenait la tête dans la main. Le rapport qu'il lisait mentionnait la déclaration d'un policier qui avait procédé à l'arrestation. Ce dernier annonçait que le criminel, lors de son arrestation, hurlait et beuglait des menaces envers une horloge de la pièce.

Jean Fresneau